

<https://reseauinternational.net/un-centre-francais-devaluation-des-medicaments-demande-le-retrait-des-quatre-vaccins-contre-la-covid-largement-utilises/>

Un centre français d'évaluation des médicaments demande le retrait des quatre vaccins contre la COVID largement utilisés



- /27 avril 2021

par Jeanne Smits.

Selon le CTIAP, tous les vaccins ont été mis sur le marché et utilisés activement sur des êtres humains avant que la « preuve de la qualité de la substance active et du produit fini » ne soit apportée.

22 avril 2021 (*LifeSiteNews*) – Un centre régional indépendant d'évaluation des médicaments, le CTIAP (Centre territorial d'Information indépendante et d'Avis pharmaceutiques), lié à l'hôpital public de Cholet, dans l'ouest de la France, [a récemment publié un rapport](#) montrant que les vaccins utilisés contre la COVID ont non seulement été soumis à des tests cliniques insuffisants, mais que la qualité des substances actives, leurs « excipients, dont certains sont nouveaux », et les procédés de fabrication sont problématiques. « Ces nouveaux excipients devraient être considérés comme de nouvelles substances actives », a déclaré l'équipe de l'hôpital de Cholet, dans une étude qui, selon elle, soulève des questions qui n'ont pas été commentées à ce jour.

L'équipe dirigée par le Dr Catherine Frade, pharmacienne, a travaillé sur les données publiques publiées par l'EMA concernant les plans Pfizer, Moderna, AstraZeneca et Janssen (Johnson &

Johnson), et son premier avertissement est que tous ces produits n'ont qu'une autorisation de mise sur le marché temporaire. Ils sont tous soumis à des études complémentaires allant jusqu'en 2024 et même au-delà, et celles-ci seront quasiment impossibles à réaliser en raison du mode de distribution actuel des vaccins, précise le rapport du CTIAP.

Ces études portent même sur la stabilité et la comparabilité des lots de vaccins mis sur le marché, ainsi que sur la qualité et la sécurité des excipients – des substances formulées à côté du principe actif d'un médicament pour en faciliter ou en améliorer l'absorption.

Selon le CTIAP, tous les vaccins ont été mis sur le marché et activement utilisés sur des êtres humains avant que la « preuve de la qualité de la substance active et du produit fini » ne soit apportée : tous les laboratoires de fabrication ont obtenu des délais futurs pour soumettre leurs études à cet égard.

Les auteurs du rapport estiment que les « variabilités, qui touchent le cœur même du produit, pourraient même invalider tout essai clinique réalisé » dans les mois et années à venir.

Ils vont même jusqu'à affirmer : « La prudence voudrait même que, dans tous les pays où ces vaccins contre la COVID-19 ont été commercialisés, tous les lots ainsi « libérés » soient retirés immédiatement ; et que ces AMM qui ont été accordées soient suspendues, voire annulées, de toute urgence jusqu'à nouvel ordre ».